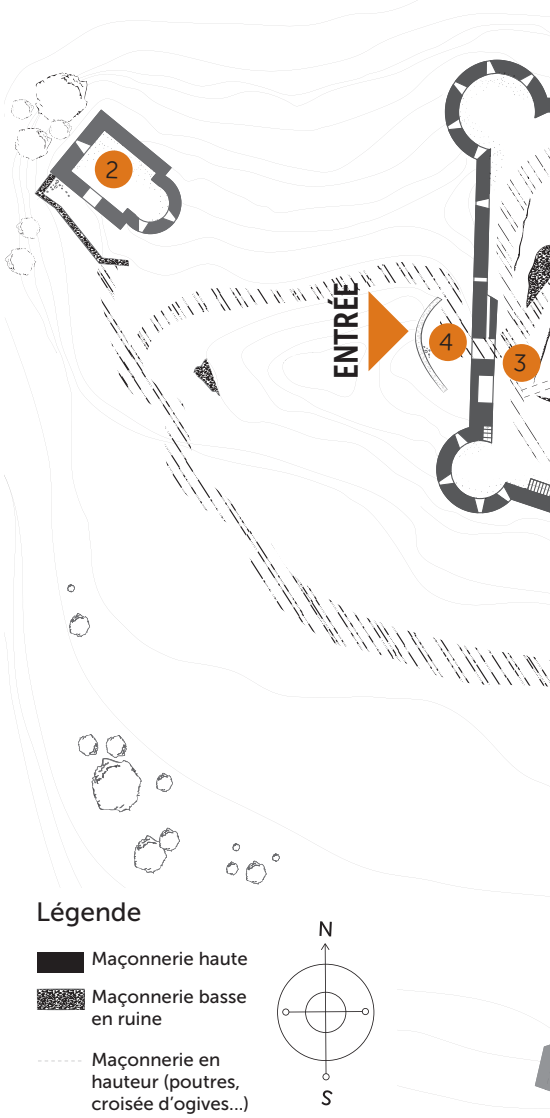
LES SITES PAYS CATHARE

CHÂTEAU

D'AGUILAR

GUIDE DE VISITE

LE CHÂTEAU D'AGUILAR

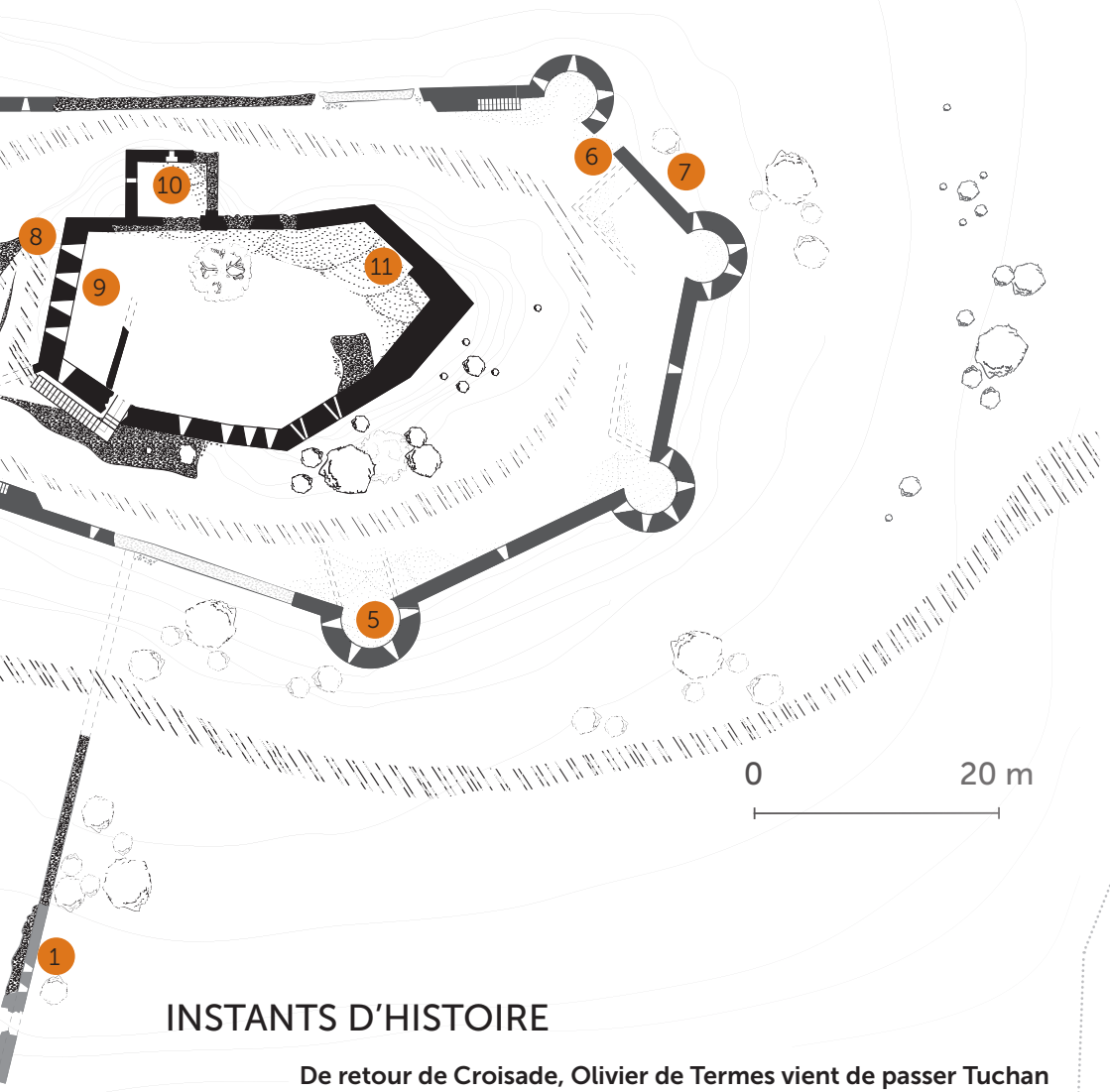


Plan : ©L.Bayrou/CAML - Adaptation graphique : Le Passe muraille

NOUS VOUS OFFRONS CE COMPAGNON DE VISITE POUR VOUS AIDER À DÉCOUVRIR LE SITE DE TUCHAN-AGUILAR : LE CHÂTEAU D'AGUILAR, LE VILLAGE DE TUCHAN, ET QUELQUES JOLIS COINS DE NATURE. IL VOUS MONTRERA CE QUE NOUS TROUVONS DE BEAU, DE CURIEUX, D'INTÉRESSANT...

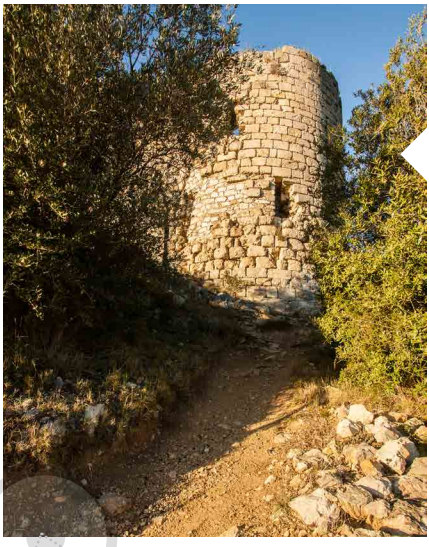
PUIS, SI VOUS ÊTES CURIEUX D'EN SAVOIR PLUS, D'EN VOIR PLUS, D'EN PARTAGER PLUS, VOUS TROUVEREZ D'AUTRES OUTILS À VOTRE DISPOSITION.

+ DE DÉTAILS SUR
WWW **payscathare.org**



INSTANTS D'HISTOIRE

De retour de Croisade, Olivier de Termes vient de passer Tuchan pour s'engager sur le chemin qui mène à son château. Aguilar vient de lui être rendu par le roi Louis IX pour le remercier de ses services en Orient. Ça y est, il aperçoit son vieux donjon. Reconnaît la petite chapelle qui domine le village dont les terrasses occupent les flancs de la colline au plus près du château. Ces murs sont encore ceux qui autrefois ont accueilli des seigneurs faidits alors sous sa protection.
Mais ce temps est bien révolu, Olivier devenu fidèle vassal du roi de France va bientôt voir Aguilar s'armer de nouvelles fortifications et se hisser au rang de forteresse comme Peyrepertuse ou Quéribus...



EN MONTANT... 1

HUMBLES VESTIGES

De la route, en venant de Tuchan, le "rocher aux aigles", haut, abrupt, révèle sa puissance. Pourtant le sentier s'élève tranquillement à flanc de colline. En haut, une grosse tour trapue commence à apparaître. En contrebas, d'autres pierres plus humbles et anciennes, émergent des chênes kermès. Ce sont les vestiges d'une porte de l'ancien castrum : quelques maisons groupées autour du château dans une enceinte filant aujourd'hui dans le secret de la garrigue.

Observer

Pas après pas le paysage s'ouvre et révèle la situation stratégique du château d'Aguilar. La tour de Tautavel est la première à signaler la proximité du pays catalan. Au Moyen Age, cette tour est en Aragon. Elle s'appelle tour *del Far*, le feu, qui sert à signaler, à communiquer. Quelques pas encore et voici au loin, au-delà de la tour de Tautavel et de Força Réal, les Pyrénées qui se dressent entre la France et l'Espagne depuis le traité des Pyrénées de 1659. Doucement la plaine s'élargit.
Paziols au fond des vignes fait face à Tuchan au pied du géant Tauch. Les routes se dispersent. L'une part à Narbonne, l'autre glisse vers Estagel, Perpignan et la Catalogne, une autre enfin, s'enfonce dans les Corbières pour rejoindre Carcassonne.

Comprendre

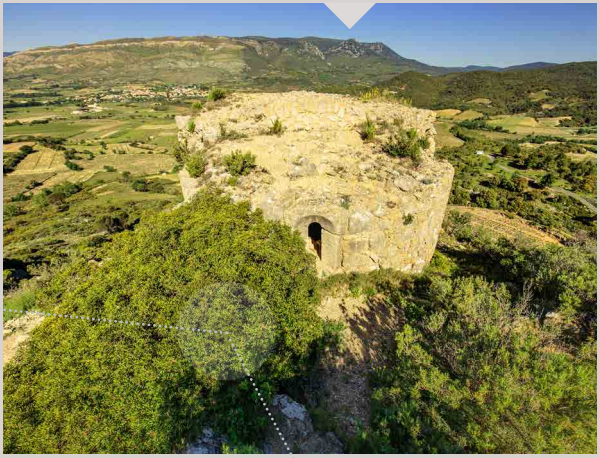
Ici le Roussillon frôle les Corbières, et y fait de petites incursions. C'est ainsi que les cabanes de vigne, les canaux d'irrigation des jardins, le rose des maisons, et jusqu'au clocher de l'église de Tuchan pourraient laisser croire que nous sommes en pays catalan. Mais on est bien ici occitan !
Le clocher et sa terrasse ornée de ferronneries se voit d'ailleurs affublé d'un surnom quelque peu moqueur, "la cage en fer"...

LA ROUTE DES MINES

Ce qu'on appelle ici "la route des mines" est celle qui part vers Lagrasse à travers les Corbières. Non loin de Tuchan, le château de Termes est le berceau familial d'Olivier de Termes, le seigneur d'Aguilar au XIIIe siècle. Cette vieille famille doit sa puissance aux importantes ressources du sous-sol. Fer, argent, cuivre... le sous-sol des Corbières est exploité depuis l'Antiquité, jusqu'au XXe siècle.
Une boucle de randonnée au départ de Palairac propose d'en découvrir l'histoire.

LA CHAPELLE SAINTE-ANNE 2

Elle nous apparaît aujourd'hui étrangement isolée. Elle était au XIIIe siècle enclose dans l'enceinte du castrum. C'est une halte touchante. Cette toute petite chapelle de 5m sur 4m, nous accueille dans la fraîcheur de sa nef couverte en berceau brisé. Dans l'abside une simple fenêtre reçoit la visite de la lumière et d'un genêt. Deux niches accompagnent l'autel.
A droite (au sud), celle de l'Epître, à gauche (au nord), celle de l'Evangile.



En sortant de la chapelle, le paysage revient nous fouetter le visage lorsque le Cers, fréquent, souffle. Il mugit, vient cogner à la paroi juste en-dessous de la plateforme, rappelant que ce pech culmine à 296m.
Un nain cependant comparé au Mont Tauch qui barre le ciel derrière Tuchan à 917m...

FORTIFICATION ROYALE 3

DEFENDRE EN ATTAQUANT

Les maîtres des œuvres du roi de France ont employé à Aguilar les innovations de ce qu'on appelle l'architecture militaire philippienne, du nom du roi Philippe Auguste, qui, à la fin du XIIe siècle, initie un nouveau principe : la défense active. Le mur d'enceinte n'est plus un simple bouclier. Il s'arme de tours, qui se percent d'archères...

La porte 4

Elle a aujourd'hui disparu, mais elle reste présente par son absence même. L'espace laissé vide entre les deux montants donne sa largeur. Les deux trous d'épar ou "bâcle" s'enfonçant dans la muraille de gauche donnent l'idée des barres que l'on fixait derrière ses vantaux pour la fermer. En bas à droite, c'est le glissement d'une herse qui a laissé sa rainure... Cette entrée était forte, sans doute doublée d'un assommoir ou d'une bretèche.

LES TOURS

Les tours sont ici semi-circulaires : on les dit “ouvertes à la gorge”. Ce système permet de créer à la fois une arme pour les défenseurs, et un piège pour les assaillants. Les défenseurs tirent depuis des archères que les ingénieurs du roi ont placées pour optimiser les angles de tir. Si malgré tout les assaillants réussissent à s’emparer d’une tour, ils se retrouvent exposés aux tirs de défenseurs repliés dans les lices ou la deuxième enceinte…

Observer 5

À l’intérieur des tours, des supports sont fixés au mur. Ce sont des corbeaux, destinés à recevoir des structures en bois, comme des planchers. Les corbeaux de la tour près de la poterne, qui sont à hauteur d’homme, montrent bien l’encoche permettant de maintenir la pièce de bois.

Comprendre 6

La poterne, est une petite porte qui peut se révéler bien utile, et on prend soin de la masquer et de la protéger. Aller chercher du secours, revenir après une attaque nocturne… on peut ici circuler discrètement !

Les courtines 7

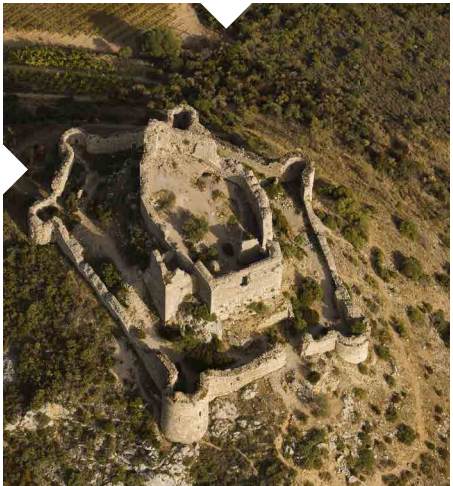
Les courtines, c’est-à-dire les murailles qui séparent deux tours, deviennent à la fin XIIe de plus en plus courtes. L’idée est de tronçonner la muraille et donc l’accès au chemin de ronde : prendre un tronçon n’ouvre plus la forteresse entière. On construit un escalier dans la muraille ici, un autre là-bas, quelques marches sont visibles près des tours après la poterne.

Comprendre

Les défenses d’Aguilar sont rapidement rendues obsolètes par l’apparition de l’artillerie au XVe siècle. C’est une forteresse qui est finalement assez inefficace. Elle est plusieurs fois prise par les Espagnols qui multiplient les raids en territoire français. En 1495, Henrique de Guzman, lieutenant général du Roussillon, prend Aguilar et parvient jusqu’à Lagrasse. La forteresse est à nouveau aux mains des espagnols en 1525 et 1541. Bien avant le traité des Pyrénées, qui fixe la frontière en 1659, Aguilar est devenue une forteresse délaissée.

S’adapter au terrain

En observant la forteresse du ciel, ou simplement en regardant le plan, un fait saute aux yeux : l’irrégularité de la répartition des tours autour de la première enceinte. 3 sont très proches les unes des autres, les 3 autres sont nettement plus écartées. Cette disposition, qui donne à la forteresse un air d’animal ramassé sur lui-même prêt à bondir, est due au terrain. La pente à l’Est est trop douce, il faut trois tours en rang serré pour la défendre, et derrière elles, en renfort de la muraille de la deuxième enceinte, un éperon. Comme à Peyrepertuse, il s’agit de protéger la courtine des engins de guerre, trébuchets, catapultes ou mangonneaux : pour cela, on la renforce et on l’affine pour offrir moins de surface aux projectiles. La taille des courtines tient aussi compte du terrain. Elles sont plus longues et plus fines du côté des ravins, plus courtes et épaisses du côté des pentes douces.



SOUVENIRS D'OLIVIER DE TERMES

Renforcé certes. Modifié par les ingénieurs royaux, bien sûr. Mais ce château perché au-dessus des lices est bien celui du seigneur des lieux avant le roi de France : Olivier de Termes. Son temps y est encore visible dans ces pierres plus rustiques, moins régulièrement taillées, solides cependant.

Observer 8

Cinq archères, longues d'1m70 à 1m80 veillent sur la rampe d'accès. Elle a été installée en 2016 mais conserve, au premier virage, quelques pierres enherbées de la rampe médiévale. Sur le mur à droite de l'entrée, trois corbeaux et des schistes forment saillie. Ils sont l'indice de l'existence d'une plateforme terminant la rampe, où se trouvait une structure en bois, dotée d'une toiture que matérialise la présence des mallettes de schiste. Les schistes la protégeaient sans doute de la pluie.

Le logis 9

C'est une vaste salle. Dès le seuil, au ras du sol, les archères dévoilent leurs coulisses : elles s'ouvrent sous des arcs en plein cintre qui les rend décoratives. Les départs de voûte sont visibles au sol entre les archères. Leur courbe qui ne demande qu'à s'élancer raconte l'existence d'un étage où s'ouvrent encore deux larges baies.

Comprendre 10

La tour carrée qui jouxte le logis lui a été adjointe plus tardivement. Haute de 3 étages, elle contient une citerne alimentée par l'eau recueillie sur le toit et conduite dans des canalisations qui traversent les murs. Le trou circulaire que l'on voit dans le mur au premier en est un vestige.

L'enceinte 11

De forme polygonale, petite, elle donne un sentiment d'intimité, de sécurité. Un alignement de trous dans le mur rappellent l'existence de structures en bois, étable ou autre bâtiment. Une cave en grès rouge s'ouvre, béante.

LE SEIGNEUR DES LIEUX

Olivier de Termes est l'un des chevaliers les plus connus du XIIIe siècle occitan. C'est une figure singulière. En 1210, à l'issue du siège de Termes par Simon de Montfort, il perd son père et ses biens. Il a 10 ans, et devient alors un *faidit*, un seigneur dépossédé. Il rejoint l'Aragon, d'où sa mère est originaire, et où, comme lui, de nombreux faidits trouvent refuge dont le futur comte de Toulouse, Raimond. Il noue également amitié avec le futur Jacques 1er d'Aragon. Il s'oppose au roi de France, participe aux tentatives de reconquête des terres perdues, se trouve sous les murs de Carcassonne lors du siège de 1240. Il vit alors quelques temps dans son château d'Aguilar, mais en signe la reddition en 1241. Puis, à partir de 1245, il part en croisade. Olivier de Termes devient l'un des plus puissants soutiens du roi de France et de l'Eglise catholique. Il se croise. De retour d'Orient, il reprend possession d'Aguilar que Saint Louis lui restitue en remerciement. Olivier veut repartir cependant, et se défait de tous ses biens pour financer une nouvelle expédition. C'est ainsi qu'en 1261, il vend définitivement Aguilar à la couronne de France...

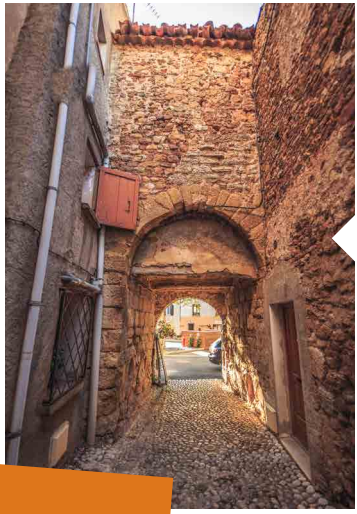
Comprendre

Faidit ou faydit : ce mot occitan désigne les seigneurs dépossédés de leurs droits et biens pendant la croisade contre les Albigeois au profit des croisés. C'est le pape Innocent III qui est à l'initiative de cette pratique, à laquelle le roi de France s'oppose tout d'abord. Les seigneurs occitans sont ses vassaux, nul ne peut atteindre à leurs droits que lui. Question d'autorité. Lorsque finalement Philippe Auguste accepte de prendre part à la croisade, il adopte ce principe au profit des chevaliers français. Aguilar a été le refuge de quelques faidits, alors compagnons d'infortune d'Olivier...

LE VILLAGE DE TUCHAN

Jardins secrets, art nouveau, souvenirs de pratiques anciennes... Tuchan a beaucoup à raconter au flâneur curieux.
Un parcours Découverte est proposé dans le village au départ de la Promenade, près de la Mairie. Ce guide peut aussi vous accompagner pendant cette balade.

SOUS L'AILE DE L'ÉGLISE



LE FORT

Tuchan s'est formé autour de son église. L'enclos ecclesial, c'est-à-dire un espace délimité autour de l'église est un lieu sacré, un lieu protégé. En 1215, lorsque Tuchan est cité pour la première fois, ce lieu est un fort, c'est-à-dire le cœur fortifié du village. Il est étroit, rassemble peu de maisons, mais est le lieu où l'on se réfugie en cas d'attaque. Il était ceinturé d'un fossé, et comportait des tours. Tout ceci a aujourd'hui disparu, mais à y pénétrer on se sent encore dans un espace retiré...

LA RANÇON

1525. Une troupe composée d'allemands et d'espagnols, fond sur Aguilar et Tuchan, qu'elle prend. Les tuchannais, faits prisonniers, sont otages de Charles Quint. C'est Narcisse Villaville, argentier à Perpignan qui paye leur rançon : 1000 ducats d'or. En gage, il reçoit les joyaux et les reliquaires de l'église paroissiale. Il restitue ces gages en 1531 seulement, contre des droits sur le four communal et les pièces de drap produites à Tuchan.

L'ÉGLISE

C'est au bout d'une ruelle du fort où domine le grès rouge teinté par l'oxyde de fer, que s'ouvre l'entrée de l'église paroissiale. Elle remplace la chapelle sainte-Anne, entièrement détruite en 1543 par un raid aragonais. C'est une œuvre du XVIIe siècle où s'exprime un baroque fin. L'autel et son retable bleu où la vigne grimpe incite à la contemplation. Ils ont été réalisés selon le programme de Nicolas Pavillon, évêque d'Alet-les-Bains. Dans la chapelle de gauche, une vierge assise du XIVe siècle tient son enfant sur ses genoux. Elle est caractéristique de ce siècle, et rappelle notamment celle d'Alet-les-Bains, ou en pays catalan, de Prades.

NOTRE-DAME DE FASTE

La Vierge à l'enfant installée dans l'église paroissiale vient de Notre-Dame de Faste. *Faste*, c'est la chance. Celle de marins qui, perdus dans la tempête aperçurent une lueur sur le flanc du Mont Tauch, et furent guidés à bon port. Cette lueur était celle de la chapelle encore visible aujourd'hui. La légende a donné son nom à la chapelle et à la vierge.

UNE CAMPAGNE PROSPÈRE

LA PLACE AUX ÂNES

Jouxtant le Fort à l'opposé de l'église, la place aux ânes est le cœur actif de la cité au Moyen Age. S'y déroule, au mois de décembre, la grande foire agricole annuelle. Les maquignons catalans viennent vendre leurs ânes et mulets. C'est à eux que les catalans doivent leur surnom, encore de nos jours, de *bourrous*. Les audois quant à eux, éleveurs de cochons et d'ovins, sont surnommés les *gabatch porc*. Les colporteurs, marchands de tissus ou d'ustensiles ménagers viennent aussi sur cette importante foire. Ces trois jours d'affaires et de fête perdurent jusqu'en 1930.

LE MOULIN A HUILE

Le quartier de la barricade garde d'importants vestiges du moulin à huile de Tuchan. Il remonte au XVIe siècle. En ce temps-là, il appartient aux moines de Fontfroide, qui en délèguent la gestion aux seigneurs de Padern. Ce moulin à traction hydraulique est en activité jusqu'à la fin du XIXe siècle, lorsque la vigne vient supplanter la culture des oliviers.

LE MOULIN EN PRATIQUE

On vient ici pour tirer de sa récolte d'olives, l'huile. On commence par écraser les fruits dans une auge à l'aide de meules, installées verticalement sur l'énorme structure en bois encore visible aujourd'hui. La pâte ainsi obtenue est mise dans un panier qui ressemble à un béret d'un mètre de diamètre : le "scourtin". On verse dessus de l'eau chaude, à deux reprises, dans deux bassins distincts : c'est le filtrage.

L'EAU ET LES JARDINS

Tuchan ne manque pas d'eau. L'une des plus importantes nappes phréatiques d'Europe coule sous le Mont Tauch, et les sources sont vives. Derrière le moulin à huile, passe le ruisseau des Nouyès. C'est lui qui faisait tourner les engrenages. Un petit aqueduc menait l'eau au moulin en cascade accentuant ainsi son débit. Les jardins de ce quartier trouvent à ce ruisseau de quoi s'hydrater. Deux ou trois chaises sous un saule pleureur dans les herbes devenues folles prennent un air romantique. Ailleurs, les sillons bien droits d'un potager entretenu conduisent la récolte des oignons.
C'est une balade pleine de charme que celle qui longe les petits murets de pierres de ces jardins discrets.

LES COURTALS

Jusqu'au milieu du XXe siècle, Tuchan avait de nombreux troupeaux d'ovins. Le berger municipal les rassemblaient chaque jour dans le quartier des courtals, c'est-à-dire des bergeries, pour les emmener pâturer. Dans ce quartier, on trouve aussi la rue des métiers, en souvenir des artisans qui travaillaient ici, pour la plupart tisserands.

COMME À PARIS

LA POSTE

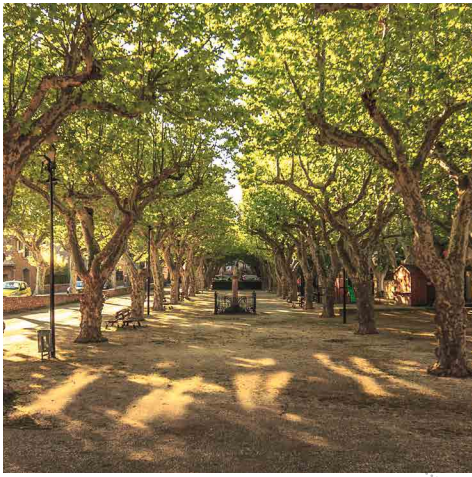
A la fin du XIXe siècle, Tuchan est un bourg important.
Il y a une gendarmerie, une perception... mais pas de poste !
Le courrier n'arrive que deux fois par semaine, depuis Davejean... Inadmissible pour le conseil municipal. Décision est prise de bâtir une Poste en même temps qu'une Mairie. Le style à la mode est alors celui de l'Art Nouveau. On fait appel à Paris. L'architecte des Postes envoie les plans, et c'est un maçon local, ainsi qu'un ferronnier, qui œuvrent. Résultat : la Poste de Tuchan est aujourd'hui classée Monument Historique, comme un exemple parfait d'Art Nouveau de style "coup de fouet".

L'ART NOUVEAU

L'Art Nouveau se développe au tout début du XXe siècle, jusque dans les années 20 où l'Art Déco prend la relève. La Poste de Tuchan en propose toutes les caractéristiques. Deux escaliers aux courbes douces se font face, en symétrie. Les ferronneries sont toutes en arabesque. Les fenêtres s'ouvrent larges et sous la corniche, les céramiques arborent de belles couleurs.

LES ALLÉES CHAVANETTE

Devant le bureau de Poste, un vaste jardin, ou "Promenade", offre l'ombre de magnifiques platanes aux habitants. Avec son allure parisienne, large, prévue pour la flânerie, c'est le jardin du Luxembourg de Tuchan. On y vient jouer à la pétanque, les mamies s'installent sur les bancs pour surveiller les jeux des enfants qui font leurs premières acrobaties en vélo... Cet espace dédié aux loisirs est de la même époque que la Poste. On y rencontre le buste de Brigitte Bardot en Marianne, on y voit aussi le Monument aux Morts et son poilu polychrome, et enfin, on y croise la figure du docteur Chavanette, l'homme par qui tout cela fut possible...



LE DOCTEUR CHAVANETTE

C'est un notable. Sa famille possède au début du XXe siècle le domaine de Château de Nouvelle, alors le plus gros employeur du secteur. Un notable et un donateur. C'est lui qui donna le terrain pour la Poste, la Mairie et la Promenade. Son souvenir est gardé ici par son buste, mais aussi de façon plus discrète sur la façade de la Poste, où, en guise de clin d'oeil, s'est glissé un serpent à la base des luminaires...

AUTOUR

VINGRAU
Ce petit village est mondialement connu pour son site d'escalade. Une immense falaise de calcaire offre aux amateurs plus de 300 voies surplombant le magnifique paysage viticole.

LE MONT TAUCH
A 917m d'altitude, ce sanctuaire de la biodiversité offre des balades inoubliables. Il est accessible à partir de Tuchan à pied ou en voiture.

LA ROUTE DE PADERN
La route qui mène à Padern puis à Peyrepertuse et Quéribus offre le spectacle grandiose d'un chaos rocheux où serpente le Verdouble...

LES CITADELLES DU VERTIGE
EN LICE POUR L'UNESCO

EN ROUTE POUR L'UNESCO !

Au XIIIe siècle, à l'issue de la Croisade contre les Albigeois, le pouvoir du roi de France s'affirme dans notre région nouvellement conquise. Pour la première fois, une défense homogène se met en place à l'échelle d'un territoire pour faire face à un ennemi : l'Aragon. Peyrepertuse, Puilaurens, Termes, Quéribus, Aguilar, Lastours, et Montségur (Ariège) constituent une ligne de forteresses imprenables que coordonne la sénéchaussée de Carcassonne. Un système défensif central inédit dont la cité de Carcassonne est le siège. Une prouesse architecturale spectaculaire dans la cité et dans ces châteaux de crête épousant leur rocher. Enfin, des paysages totalement préservés et des panoramas exceptionnels. Voilà les principaux arguments mis en valeur dans la candidature pour une inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Vous pouvez soutenir cette candidature sur le site **citadellesduvertige.aude.fr**

EN PRATIQUE

LES BONNES PRATIQUES

Chaussures de marche

Animaux acceptés

SERVICES

TOILETTES

Toilettes sur la Promenade au village et au château.

PARKING

Parkings gratuits au village et au château.
Pour les camping-cars un accueil est prévu au château Wialla.

BOUTIQUE

A l'accueil du château.

OFFICE DE TOURISME des Corbières Sauvages

2 route de Duilhac - 11350 Cucugnan
+33 (0)4 68 45 69 40

www.payscathare.org | citadellesduvertige.aude.fr | www.tuchan.fr

Contact : +33 (0)4 68 45 51 00

Crédits photographiques : Vincent Antech / Philippe Benoist / Cecile Cellerier • Rédaction et création graphique : Pink Pixel • Adaptation graphique : Guylaine Gilles